

AIMER OU EVANGELISER ? (un aperçu)

+Luis Antonio G. Cardinal Tagle

C'est un honneur et une joie pour moi de vous rejoindre dans cette université d'été organisée par le service Mission de la Conférence épiscopale de France. Je remercie M. Michel Roy pour son aimable invitation.

Le thème qui m'a été proposé reflète une tendance que l'on retrouve dans la mentalité d'aujourd'hui. Les experts parlent de la propagation de la pensée binaire à notre époque. Nous sommes poussés à choisir une seule chose et à rejeter ce qui apparaît comme des alternatives. Soit ceci OU cela. Jamais ceci ET cela. La pensée binaire détruit la pensée holistique. Lorsque cette pensée pénètre le milieu chrétien, nous en voyons une des manifestations dans la tentation de choisir entre aimer et évangéliser, comme s'il s'agissait de deux choses distinctes et même contraires l'une à l'autre. Elle opposerait la parole et l'action, l'annonce et le service, le culte et la solidarité, ce qui finirait par détruire à la fois l'évangélisation et le service de la charité. Pour ma contribution ce matin à vos journées d'étude, j'ai choisi de me concentrer sur quelques sources bibliques pour en retrouver la simplicité et la fraîcheur.

Le témoignage de Jésus

Selon Marc 1:14, « *Après l'arrestation de Jean, Jésus partit pour la Galilée proclamer l'Évangile de Dieu. Il disait : les temps sont accomplis : le règne de Dieu est tout proche. Convertissez-vous et croyez à l'Évangile.* » Pour Jésus, la proclamation de l'Évangile comprend une invitation à la foi et une réorientation de la vie. La proclamation est active et incite les autres à agir.

Un autre texte que je trouve instructif est celui de Marc 1:23-28. « *Jésus interpella l'esprit mauvais : Tais-toi, sors de cet homme ! Ils furent tous frappés de stupeur et se demandaient entre eux : qu'est-ce que cela veut dire ? voilà un enseignement nouveau, donné avec autorité ! Il commande même aux esprits impurs et ils lui obéissent.* » L'action miraculeuse de Jésus est considérée comme un enseignement avec autorité. Ses paroles ne sont pas seulement des sons, mais elles accomplissent ce qu'elles signifient. Ses paroles sont actives.

Jésus explique la nature de sa proclamation dans Jean 14:10. Il dit : « *Les paroles que je vous dis, je ne les dis pas de moi-même. Le Père qui demeure en moi fait ses propres œuvres.* » En tant que Fils de Dieu, Jésus dit ce qu'il entend du Père. Les œuvres qui accompagnent les paroles de Jésus sont aussi les actions du Père. Le Père est la source à la fois du message et des œuvres de Jésus. Le Père garantit que le message et l'œuvre se rejoignent toujours dans l'unité.

Étant donné l'origine singulière du message et de l'œuvre de Jésus dans le Père, ils ne s'annulent pas l'un l'autre, mais s'éclairent mutuellement. Parmi de nombreux textes des évangiles, je choisis Jean 11, la résurrection de Lazare, comme modèle. Dans Jean 11, 25-26, Jésus dit à Marthe : « *Je suis la Résurrection et la Vie. Celui qui croit en moi, même s'il meurt, vivra. Quiconque vit et croit en moi ne mourra jamais. Crois-tu cela?* » Après la confession de foi de Marthe en Jésus comme Messie et Fils de Dieu, Jésus se rend au tombeau de Lazare et dit : « *Père, je te rends grâce parce que tu m'as exaucé. Je le savais bien, moi, que tu m'exauces toujours. Mais je le dis à cause de la foule qui m'entoure, afin qu'ils croient que c'est toi qui m'as envoyé. Après cela, il cria d'une voix forte : Lazare, viens dehors ! Et le mort sortit, les pieds et les mains liés par des bandelettes, le visage enveloppé d'un suaire. Déliez-le et laissez le aller.* » (Jean 11:41-43). La proclamation, la prière et la libération des forces de la mort forment un tout unifié dans le ministère de Jésus.

Il n'est pas surprenant que Jésus ait donné les instructions suivantes à ses disciples lorsqu'il les a envoyés en mission dans Matthieu 10:7 : « *Sur votre route, proclamez que le royaume des Cieux est tout proche. Guérissez les malades, ressuscitez les morts, purifiez les lépreux, expulsez les démons...* »

N.B. Le mot hébreu pour "parole" est *dabar*, une parole active et créative qui accomplit ce qu'elle signifie.

Le témoignage des Apôtres et la première communauté chrétienne

Après la mort, la résurrection et l'ascension de Jésus et l'envoi de l'Esprit Saint, le cœur de la prédication des disciples était Jésus, qui est l'Évangile et le règne de Dieu en personne. Au nom de Jésus, leur proclamation s'accompagnait d'actions puissantes.

Lors de la guérison d'un homme infirme de naissance, Pierre a dit : « *De l'argent et de l'or, je n'en ai pas, mais ce que j'ai je te le donne. Au nom de Jésus le Nazaréen, lève-toi et marche.* » (Actes 3:6). De la même manière, Pierre dit à Énée, un paralytique alité depuis huit ans : « *Énée, Jésus-Christ te guérit, lève-toi et fais ton lit toi-même.* » (Actes 9:33). La parole proclamée par les apôtres est le Verbe éternel de Dieu fait chair en Jésus. Saint Paul déclare : « *Tout a été créé par lui et pour lui. Il est avant toute chose, et tout subsiste en lui.* » (Colossiens 1:16-17). Le nom de Jésus recrée l'humanité et le monde.

Pour témoigner de la manière dont la proclamation de Jésus est liée à la naissance d'une nouvelle famille, d'une nouvelle communauté et d'une nouvelle humanité, nous nous tournons vers la description de la communauté chrétienne primitive dans Actes 2, 42-47 et Actes 4, 32-35. *Ils se réunissaient pour écouter les enseignements des apôtres, rompre le pain et prier. Ils partageaient des choses en commun et prenaient leurs repas en commun. Aucun d'entre eux n'était dans le*

besoin. De nombreux prodiges et signes accompagnaient l'enseignement des apôtres. De jour en jour, le Seigneur augmentait leur nombre.

Nous voyons ici l'interaction entre la proclamation et la réponse active qu'elle génère en créant une "société" de compassion, de partage et de solidarité. La force active de la proclamation ne contraint pas les gens, pas plus qu'elle ne réduit la liberté humaine. Les gens restent libres d'accepter ou de rejeter le pouvoir transformateur de la proclamation de Jésus. Telle fut l'expérience de saint Paul dans la communauté chrétienne de Corinthe. En raison de la division au sein de la communauté, causée en partie par l'appartenance à des factions d'apôtres, cela a poussé saint Paul à demander : « *Le Christ a-t-il été divisé en plusieurs parts ?* » (I Corinthiens 1:13). Leur sens de la solidarité s'est affaibli. La collecte pour les frères et sœurs nécessiteux de Jérusalem n'a pas reçu l'attention qu'elle méritait (voir I Corinthiens 16,14). Saint Paul a présenté le bon exemple de l'Église de Macédoine qui, dans sa pauvreté, a fait preuve d'une grande générosité pour l'Église de Jérusalem (2 Corinthiens 8,1ss). Mais notons comment St Paul a présenté le cas aux Corinthiens. Il dit : « *Je ne donne pas d'ordre, mais je mets à l'épreuve votre amour généreux face à la sollicitude que d'autres manifestent. Vous connaissez bien la faveur que vous a faite notre Seigneur Jésus-Christ : il s'est fait pauvre pour vous, alors qu'il était riche, afin que vous deveniez riches de sa pauvreté* ». (2 Corinthiens 8:8-9).

Saint Paul annonce à nouveau Jésus à l'Église de Corinthe pour réveiller la solidarité et la communion entre eux et avec les autres Églises.

Pièges à éviter

La foi sans les œuvres. La foi sans les œuvres est décrite par saint Jacques comme morte. Dans sa lettre (Jacques 2:14), il dit : « *À quoi sert-il de professer la foi sans la pratiquer ? Une telle foi n'a pas le pouvoir de sauver, n'est-ce pas ? Si un frère ou une sœur n'a pas de quoi s'habiller ni de quoi manger tous les jours et que vous lui dites : "Au revoir et bonne chance ! Mettez-vous au chaud et mangez à votre faim", sans leur donner le nécessaire pour vivre, à quoi cela sert-il ? Il en va de même pour la foi qui ne fait rien dans la pratique. Elle est bel et bien morte.* » Avant d'abuser de la parole de saint Jacques comme d'une invitation à choisir entre la foi et les bonnes œuvres, écoutons ce qu'il dit d'Abraham, le père dans la foi. Saint Jacques dit : « *N'est-ce pas par ses œuvres que notre père Abraham est devenu juste, lorsqu'il a offert son fils Isaac sur l'autel du sacrifice ? Vous avez là la preuve que la foi agissait avec les œuvres et que par les œuvres, elle était parfaite.* » (Jacques 2:21-22). La foi assiste les œuvres et est mise en œuvre par les œuvres : une interaction rendue possible par le Saint-Esprit.

Good works for Publicity. Jesus talks about good works that are not pleasing to God because they are done not to proclaim the reign of God. In Matthew 6:1 Jesus says, "Be on guard against performing religious acts for people to see." He singles out fasting, prayer and almsgiving. Religiosity and the poor are used as instruments for self-promotion and public adulation. What is

the antidote? Jesus says, *“Do not lay up for yourselves an earthly treasure. Moths and rust corrode; thieves break in and steal. Make it your practice instead to store up heavenly treasure.”* Matthew 6:19-20). He adds, *“Seek first the kingship of God over you, his way of holiness, and all these things will be given you besides.”* (Matthew 6:33). In doing good acts, it is fundamental to ask whose kingdom we are seeking and building.

Les bonnes œuvres pour la publicité. Jésus parle des bonnes œuvres qui ne plaisent pas à Dieu parce qu'elles ne sont pas faites pour proclamer le Royaume de Dieu. Dans Matthieu 6:1, Jésus dit : *« Gardez-vous d'accomplir des actes religieux pour que les gens les voient. »* Il distingue le jeûne, la prière et l'aumône. La religiosité et les pauvres sont utilisés comme des instruments d'autopromotion et d'adulation publique. Quel est l'antidote ? Jésus dit : *« Ne vous amassez pas de trésor terrestre. Les mites et la rouille le corrodent ; les voleurs s'y introduisent et le dérobent. Appliquez-vous plutôt à vous amasser un trésor céleste. »* (Matthieu 6:19-20). Il ajoute : *« Cherchez d'abord le royaume de Dieu et sa justice, et tout cela vous sera donné par surcroît. »* (Matthieu 6:33). En faisant de bonnes actions, il est fondamental de se demander quel royaume nous cherchons et construisons.

En guise de conclusion

Notre monde contemporain attend une parole de "rédemption" et d'espoir. Mais il attend une parole enracinée et vérifiée dans l'authenticité et la crédibilité des motivations, des actions et du style de vie de ceux qui la proclament. Pour nous, notre foi en Jésus, qui est la Parole et le Royaume de Dieu en personne, devrait façonner notre solidarité et notre service des pauvres. Notre solidarité et notre service deviendront alors une parole vivante et interprétative de notre foi. Nous ne pouvons pas ignorer notre besoin de formation continue dans la foi qui soutient et s'exprime dans la solidarité.